

—Jeanne, si l'horloge sonnait quatorze coups, quelle heure serait-il ?
 —Deux heures, p'pa.
 —Et toi, Ernest ?
 —Ce serait l'heure de réparer la patraque, p'pa.

A la caserne :
 —Fusilier Mastic, on me répète que vous vous êtes permis de faire une caricature !
 —Mais, capitaine !
 —Suffit ! huit jours de salle de police !
 —Oh ! capitaine !
 —Pourtant ! si vous faites la binette du colonel, je lève la punition.

Au Grand-Café, rue Nationale :
 Un consommateur anglais. — Gâçon ! gâçon !... gâçon !...
 Les garçons occupés ailleurs ne répondent pas.
 L'Anglais, étonné de rester sans réponse, consulte alors son dictionnaire au mot garçon et fier d'avoir trouvé, s'écrie :
 —Célibataire !... célibataire !...

Examen dans un lycée de jeunes filles ?
 —Mademoiselle, pourriez-vous me dire ce que, dans l'ancienne Rome, on entendait par le prétoire ?
 La candidate, souriant d'un air dégagé :
 —Oh ! Monsieur, c'est bien simple, et son nom l'indique surabondamment. C'était le mont-de-piété des Romains.

Gascons et Marseillais.
 Ils sont plusieurs qui discutent sur la longévité.
 —Moi, dit l'un, j'ai un oncle qui est mort à 105 ans !
 —Peuh ! mon grand-père est mort à 115 ans !
 —Oh ! la ! la ! mon grand-oncle paternel n'a trépassé qu'à 145 ans !
 Un des Marseillais, véritablement humilié :
 —Eh bien ! moi, Messieurs, dans ma famille personne n'est encore mort.

Deux jeunes mariés s'arrêtent devant l'étalage d'un bazar.

—Je désirerais choisir une canne, demande le marié à l'employé.

—Une canne ! hurle aussitôt le commis. Voyez articles de ménage !

Rue Lamartine aperçu l'enseigne suivante :

Mme veuve Gougenheimer carde les matelos et les enfants.

La cardeuse est évidemment originaire d'outre-Vosges.

La dernière de Kelfumiste :

On annonce un vol considérable de sauterelles en Algérie :

—Encore un vol, s'écrie l'illustre gâteux ; alors à quoi sert donc notre police coloniale ?

LE SILENCE EST D'OR

Lui.—Je me propose de te faire cadeau d'une douzaine de cuillères à thé pour le jour de ta fête. Comment les préfères-tu, d'or ou d'argent ?
 Silence de la dame.

—Eh bien ! que préfères-tu ?

Pas de réponse.

—Mais pourquoi ne me réponds-tu pas ? Je te demandes ce que tu aimes le mieux de l'or ou de l'argent ?

Elle.—Mais, grand nigaud, ne sais-tu pas que si la parole est d'argent le silence est d'or ?

LES PÉRIPIÉTIES DE LA VIE D'ÉTUDIANT



Le père Brabançon arrivant sans être attendu dans la chambre de son fils.—Ça me fait plaisir, mon garçon, de te voir à l'ouvrage. Tiens, je vais te donner congé ce soir. Nous allons causer quelques petites heures ensemble.

FABLE EXPRESS

LE VOLEUR ET L'AMATEUR DE CHIENS

Un jour un malfaiteur vola
 Un setter extraordinaire.
 Un chasseur veinard l'acheta
 Vingt francs ; ce fut là riche affaire.
 "N'en parlez pas, dit le voleur,
 Car je crains la gendarmerie."
 —C'est bon, riposta l'amateur,
 Ne craignez rien, je vous en prie ;
 Ce setter est trop à mon gré,
 Je dois me taire et me tairai."

MORALITÉ :

Une belle occasion de setter.

LUCIEN HUBERT.

THÉÂTRE-ROYAL

Le public se rend en foule chaque soir pour entendre Pete Baker et son excellente troupe dans "The Emigrant," jolie comédie-vaudeville intéressante et émouvante au possible ; les représentations de l'après-midi attirent aussi une foule nombreuse.

Cette pièce renferme des scènes à effet qui ont été fort applaudies, de même que la danse en sabot et la sérénade de Pete Baker. Ce dernier joue avec beaucoup de goût et de talent dans le rôle double de "Ludovic von Vinkelsteinhausenblausser" et de "Frederica." M. Billy Kennedy, dans "Dennis McGraw," fait rire aux larmes tout l'auditoire. Mlle Viva Walters, "Agnes," est très sympathique. Luella Shirley, "Katie," charmante enfant de 4 ans, est merveilleuse d'aplomb. Les autres acteurs s'acquittent aussi très bien de leur tâche.

Le public ne ménage pas ses applaudissements, et continuera toute la semaine à aller entendre "The Emigrant."

Dernières représentations, samedi après-midi et samedi soir.
 La semaine prochaine, la célèbre troupe "William's Own Speciality Company," jouera à ce théâtre.

LES POIGNÉES DE MAIN

Les poignées de main sont d'une mode peu ancienne, importée de l'Angleterre et contre laquelle il n'y a rien à dire. Mais pour savoir se conformer à cet usage convenablement et à propos, il faut avoir un certain tact dont les imbéciles ne sont pas doués.

Au lieu de s'incliner et de disparaître discrètement, un jeune sot, avant de sortir de votre salon, s'avance au milieu du cercle, interrompt la conversation, va droit au maître ou à la maîtresse de la maison, s'empare de sa main qu'il serre dans la sienne, en fait autant à toutes les personnes présentes, même à celle d'un rang élevé, dont son père ou son aïeul ont peut-être raccommodé les chaussures.

Et il s'en va tout fier de sa politesse et de son savoir-vivre. Lorsqu'il était enfant, sa maman lui a appris à donner sa petite main à la société. Maintenant qu'il a une barbe de bouc, il continue ; il donne la patte !

UN ARRANGEMENT A L'AMIABLE



Grippeson. — Régions. Je vous dois un louis, vous m'en devez cinq... et...
 Durdepaie. — Si vous me devez un louis, payez-moi. Si je vous dois... eh bien..., voilà ce que c'est.

